Discipline

L'officiel du SM et du fétichisme

n°2

Leçon de bondage : première séance !

Plus de confessions, de photos sans concessions, de soirées, d'actualité…

New-York, nouvelle Mecque du SM

Visite sévère : le donjon de maîtresse Cindy

SADO MASOCHISME ET ARGENT

Exhibitions hard

Visite d'un lieu culte fétichiste

Gros seins & bondage : Titsman, hard réalisateur SM

Pratique : le scandale des fausse maîtresses mais vraies putes

Spécial soumises

Formellement réservé aux adultes

L 6903 - 2 - 39,00 F - RD

Photo couv :-Domination- dans les meilleurs vidéo-clubs et chez Lucy Vidéo

SOMMAIRE :

NEWS : Des livres, des pubs, de la mode, de la conso, du people... C'est tout chaud, ça vient de sortir et ça fait mal

AGENDA : Goran Bertok, rencontre du piercing et du SM

FÉTICHISME : New-York n'est plus la cité du hard. La grosse pomme a mûri et s'est mise à l'heure du fétichisme

DOSSIER : Le SM est-il réservé à une élite ? Faut-il de l'argent pour pratiquer ? Comment faire sans ?

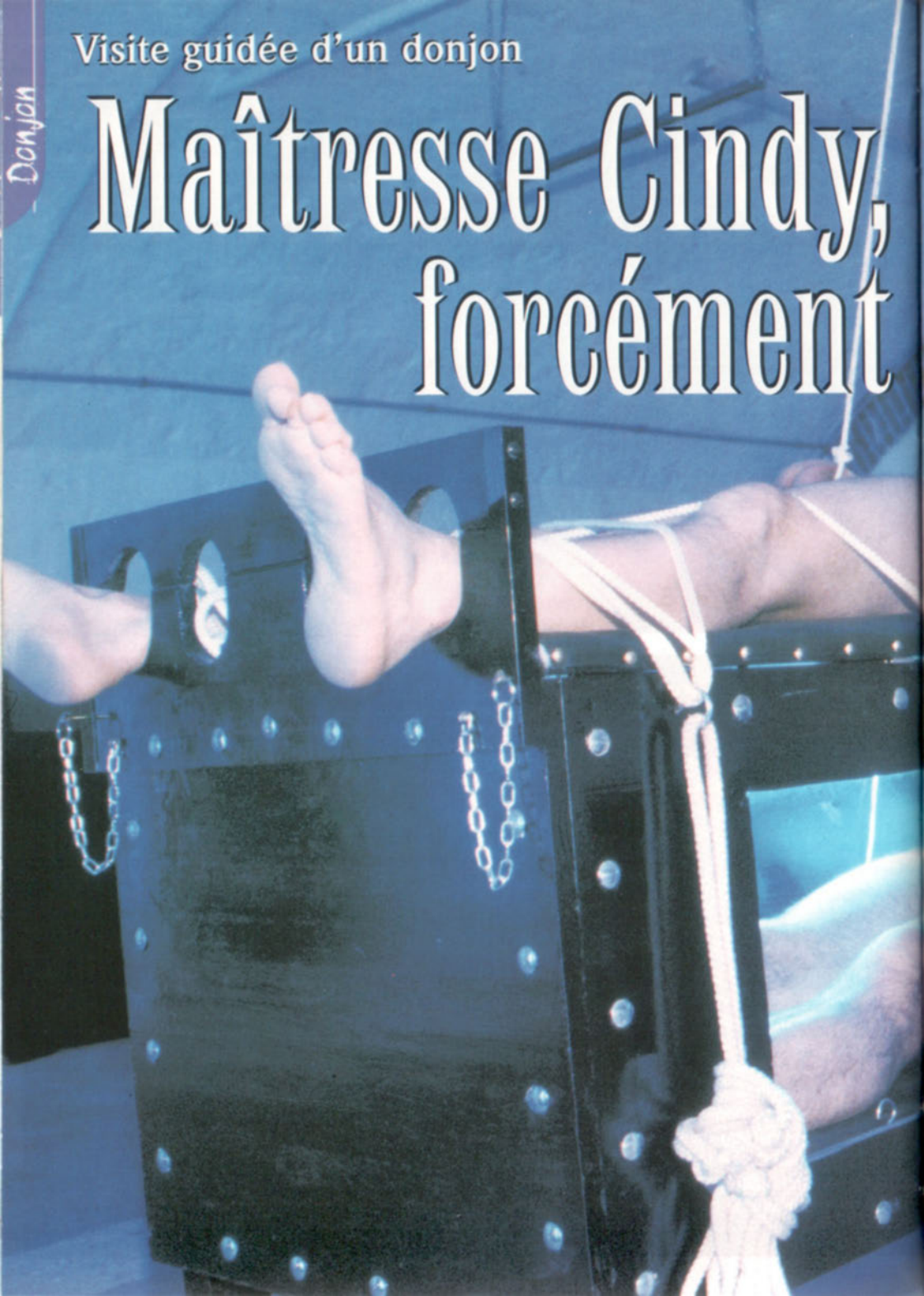
DONJON : Maîtresse Cyndie nous fait découvrir son univers. Scénarisation de l'interdit

MODE : Latexmania, la passion sans masque de Demask

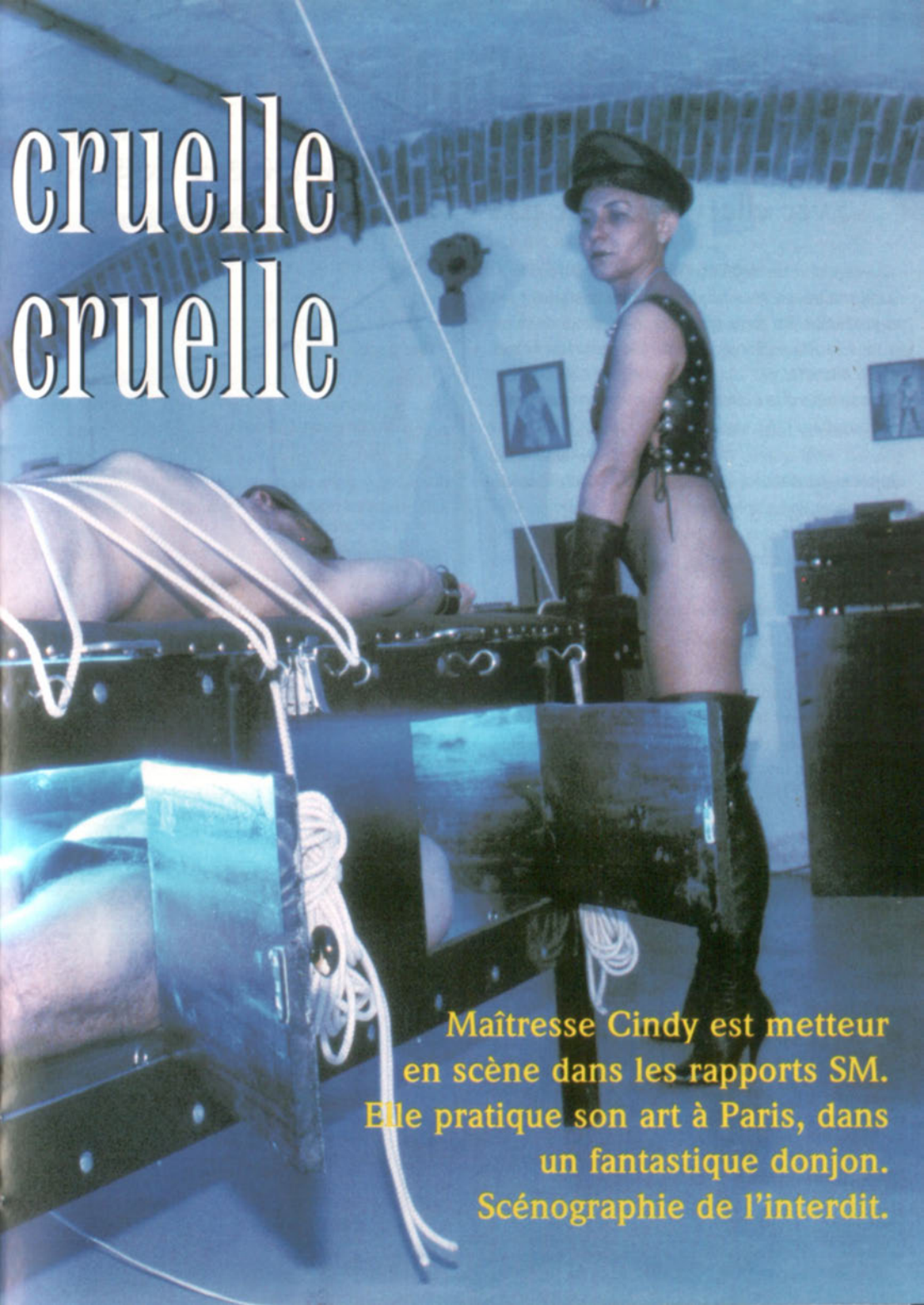
Donjon

Visite guidée d'un donjon

Maîtresse Cindy, forcément



cruelle cruelle



Maîtresse Cindy est metteur en scène dans les rapports SM. Elle pratique son art à Paris, dans un fantastique donjon. Scénographie de l'interdit.

Maîtresse Cindy :

«Une dominatrice doit impérativement être exigeante avec elle-même, ne pas s'autoriser de faiblesse.»

- Quelle est votre définition du terme «maîtresse» ?

- Une maîtresse est une dominatrice pratiquant les rapports SM. En règle générale, elle officie dans un espace appelé donjon dont elle est forcément maître à bord.

- Que faites-vous pour que l'on vous nomme ainsi ?

- Je pratique tous les rapports concernant la soumission ainsi que le SM. J'exclus formellement les rapports sexuels, la zoophilie et la pédophilie. Je suis une scénographe confidentielle. J'évolue uniquement autour des jeux SM. De tous temps, ils ont été considérés comme des rapports déviants donc interdits.

- Qu'est-ce qui vous passionne ?

- Les rapports ludiques des relations SM par la théâtralisation des fantasmes. Cette passion s'est déclarée pendant mon adolescence. L'environnement familial n'était pas tout à fait étranger à mes désirs de dominer. Fille unique, j'ai évolué dans une ambiance traditionnellement religieuse. Mes camarades de classe me courtisaient et me craignaient à la fois. A l'époque, déjà, je pensais à Catherine de Médicis et à ses sujets qu'elle fouettait dans la cour du château de Blois.

- Qu'est-ce qui vous plaît dans le fait de dominer ?

- Je domine par plaisir et j'ai besoin de ce plaisir.

- Qui dominez-vous ?

- Principalement des hommes, cependant il m'arrive de dominer également des femmes.

- Des gens aisés ?

- Il est loin le temps où les rapports SM étaient censés concerner une certaine élite intellectuelle. Aujourd'hui, un peu n'importe-qui peut s'essayer aux frissons SM. En ce qui me concerne, il n'est pas dans ma nature de transiger sur la qualité de mes sujets, qui ont entre 25 et 60 ans. Je m'autorise une sévère sélection. Une dominatrice doit impérativement être exigeante avec elle-même, ne pas s'autoriser de faiblesse.

> «Je ne suis pas une prostituée et mon Donjon n'est pas un bordel !»

- On dit souvent que le dominé n'est pas celui qu'on croit, qu'en pensez-vous ?

- Il existe une interdépendance. L'un ne va pas sans l'autre. Cependant, une dominatrice se constitue un

«Voila mon corps, je vous le livre. Disposez-vous y donc. Vous avez de l'ouvrage.»

> «Je pensais à Catherine de Médicis et à ses sujets qu'elle fouettait dans la cour du château de Blois.»

La force de Maîtresse Cindy vient de son tempérament à concevoir, préparer, organiser et finalement mettre en oeuvre les pires sévices (et donc les meilleurs) pour ses soumis qui n'attendent que ça.

cheptel de soumis, l'inverse est inconcevable. Un soumis ne s'entoure pas d'innombrables dominatrices.

- Pourquoi vos soumis viennent-ils vous voir ?

- Pour satisfaire un fantasme, un désir. Ils sont souvent à la recherche d'une femme inaccessible. J'essaie, pour ma part, d'apporter une réponse à leur recherche.

- Comment en êtes-vous arrivé là ?

- Je viens du Val de Loire et j'exerce à Paris depuis Janvier. Auparavant, je m'occupais d'art contemporain. J'ai mis des années à me décider à sauter le pas et à devenir professionnelle. Ma difficulté fut de trouver un espace suffisamment vaste afin de pouvoir développer des pratiques SM théâtralisées. Aujourd'hui, j'arrive à réaliser complètement ma

> «Mes camarades de classe me courtisaient et me craignaient à la fois. »

conception des jeux SM.

- En quoi vous distinguez-vous des autres maîtresses ?

- Je me distingue sans doute par la conception de mes scénarios et la théâtralisation totales des jeux

Couchés à plat ventre, bondagés, maintenus dans leurs carcans, les dominés se font cravacher la plante des pieds.

SM. Cependant, beaucoup de dominatrices professionnelles sont d'un excellent niveau. Je pense que certaines sont franchement d'excellentes praticiennes.

> **«Il n'est pas dans ma nature de transiger sur la qualité de mes sujets.»**

- Paris est-elle une ville phare du SM ?

- La France ne deviendra pas la vitrine internationale du SM mais elle en restera l'écrin par sa confidentialité et l'authenticité de ses pratiques. Les soirées SM sont aujourd'hui nombreuses et d'un bon niveau. Bruno et Equalizer en sont, en quelque sorte, les initiateurs. Cette année, Paris s'est offert son premier festival du film fétichiste. Les choses bougent un peu à l'image, aussi, des animateurs du mouvements Allien Nation.

- Que vous apporte la domination ?

- Dominer m'apporte un équilibre et un épanouissement personnel.

- Peut-on associer l'acte sexuel à la domination ?

- Non. Les sujets qui viennent dans mon Donjon savent qu'il n'y aura absolument pas d'acte sexuel entre nous. Je ne suis pas une prostituée et mon Donjon n'est pas un bordel ! Je suis une maîtresse scénographe des fantasmes. Pour moi, c'est un métier. Quant à l'argent, je suis bien trop sélective pour faire fortune.

- Votre activité est-elle bien perçue par vos proches ?

- Pour mon entourage, je suis scénographe, je fais du théâtre, un point c'est tout.

- Si vous ne faisiez pas de la domination, que feriez-vous d'autres ?

- Rien ne remplace cette passion. Cependant, je m'intéresse à mille autres choses : l'art évidement, l'architecture, le théâtre, la littérature... Découvrir et évoluer a toujours fait partie de mon environnement, alors...

- Envisagez-vous un jour d'être soumise ?

- Je n'ai toujours été soumise qu'à moi-même, à mes exigences, parfois à mes passions. Je ne deviendrais jamais la soumise de quelqu'un d'autre ! Ce n'est pas dans mon tempérament.

- Comment nos lecteurs peuvent-ils vous contacter ?

- Il n'est pas difficile de rentrer en contact avec moi mais pour entrer dans mon Donjon, c'est une autre affaire, je suis très exigeante.

Question à un soumis de Maîtresse Cindy :

«Le soumis et sa maîtresse sont un tout... l'un n'est rien sans l'autre.»

- Qu'y a-t-il de meilleur qu'être soumis ?

- Etre soumis est un état. Rien n'est meilleur que de vivre en vérité ce que l'on est. Se soumettre, c'est s'abandonner à sa maîtresse. C'est s'en remettre à sa sagesse, en confiance. Et à partir de là, s'abandonner à son pouvoir.

> «Dans la civilisation judéo-chrétienne, l'homme est le chef de famille. Dans notre monde, c'est la maîtresse. »

- Qu'y a-t-il de pire qu'être soumis ?

- Le soumis et sa maîtresse sont un tout... l'un n'est rien sans l'autre. Le pire, pour moi, c'est l'angoisse de perdre ma Maîtresse.

- Que venez-vous rechercher chez votre maîtresse, est-ce un psy, un médecin ?

- Oh que non ! L'homme et la femme sont le complément l'un de l'autre, comme la maîtresse et son soumis. Dans la civilisation judéo-chrétienne, l'homme est le chef de famille. Dans notre monde, c'est la maîtresse et je viens à elle pour lui donner le meilleur de moi.

- Comment avez-vous découvert Maîtresse Cindy ?

- Par hasard, dans un lieu qui n'a rien à voir avec un donjon. Son regard a croisé le mien... Je n'ai eu de cesse de la revoir. Nous avons passé un pacte. Sait-elle à quel point je suis à elle ? Tout me plaît chez elle car elle a l'esprit qui pétille et est toujours à la recherche de beau, de qualité pour donner ce qu'el-

Fétichisme du pied : Le pied dote symboliquement la femme d'un pénis et, à travers ce rapport symbolique, essaie de rétablir le rapport avec un objet qui lui échappe constamment.

le a de meilleur, elle-aussi.

- Quels sont vos rapports avec elle ?

- Des rapports de confiance totale. J'ai un désir permanent de m'en remettre à elle.

- Que lui demandez-vous ?

- Un soumis n'a pas à demander quoique ce soit. Les premières rencontres doivent servir à déterminer ce en quoi la maîtresse est complémentaire de son soumis, après quoi la confiance conduit à l'abandon du soumis, au plaisir de sa maîtresse. Si la complémentarité est réelle, le soumis trouvera alors son plaisir. Surtout dans le plaisir de faire plaisir.

- Racontez nous vos premiers pas dans le SM ?

> «Je ne savais pas très bien ce que je voulais, sinon que je voulais monter sur le présentoir à fesses.»

- Je les ai fait en achetant un magazine. Ma Maîtresse y était en photo, appuyée sur un présentoir à fesses et cravache en main. J'ai tout de suite été saisi par la photo qui a sans doute réveillé en moi une aspiration profonde. Un jour, je me suis décidé. Je ne savais pas très bien ce que je faisais, ce que je recherchais, sinon que je voulais monter sur le présentoir à fesses. Huit jours après, j'y retournais. J'ai mis longtemps à dégager, au delà de la pulsion, le sens de tout ça. C'est Maîtresse Cindy qui m'y a aidé.

- Qui sait que vous allez voir une maîtresse ?

- Personne. Autour de moi, personne ne pourrait comprendre. Maîtresse Cindy a changé ma vie. Je m'estime complètement lié à elle pour ce que j'appelle ma deuxième vie.

> «Une fessée très sévère est à la fois une conquête et une façon de donner le maximum de soi.»

- De quelles pratiques raffolez-vous ?

- J'ai un besoin incontournable de m'abandonner à ma Maîtresse, charge à elle de m'éduquer. La valeur de ce que l'on donne se mesure à ce que ça coûte. Aussi, une fessée très sévère est à la fois une conquête et une façon de donner le maximum de soi.

- Est-ce un luxe, une nécessité, un plaisir ou un mal nécessaire ?

- Voyons ! Est-ce un luxe d'exprimer ce que l'on est, de le vivre ? C'est s'accomplir que d'aller au bout de

DESCRIPTION DU DONJON

- **Une salle de classe avec estrade, tableau noir, pupitre...**
- **Une salle médicale recréant au détail près une véritable ambiance hospitalière**
- **Une salle dite médiévale avec un pilier d'attache, un véritable confessionnal, des prie-Dieu, etc...**
- **Un cachot avec de la paille**
- **Une véritable loge pour les jeux du travestissement**
- **Une salle dite «classique» avec un présentoir à fesses, une table d'élongation, etc...**
- **Une partie du donjon est transformable en tribunal de l'inquisition ou autres décors évocateurs...**

Existe-t-il une seule partie du corps qui ne puisse devenir fétiche et déployer un attrait de détail ?

soi-même. On en éprouve une grande satisfaction.

- Jusqu'où êtes-vous prêt à aller ?

- Je vais m'en remettre à sa sagesse, sachant qu'elle restera toujours en-deça de ce que j'accepterais. La limite est contenue par la vie familiale et professionnelle.

- Que ne ferez-vous jamais ?

- Demander à Maîtresse Cindy de me marquer de façon indélébile. La vie évolue...

- A qui recommanderiez-vous d'aller voir une maîtresse ?

- Ne croyez-vous pas que tout homme est un soumis qui s'ignore ? La femme mène le monde. Regardez tous ces hommes qui fondent devant leurs femmes, qui ne peuvent rien leur refuser... qui ne sont devant elles que des petits garçons. Aller voir une maîtresse, c'est en prendre conscience, c'est franchir le pas de la vérité. Je ne sais pas si je conseillerais à quelqu'un d'aller voir une maîtresse, c'est une affaire personnelle mais souvent je me dis que tel ou tel aurait bien besoin d'une bonne fessée !

> **Ne croyez-vous pas que tout homme est un soumis qui s'ignore ?**

- On dit souvent que le dominé n'est pas celui qu'on croit, qu'en pensez-vous ?

- Si la pratique n'est vécue que comme une prestation, c'est celui qui paie qui, effectivement, peut paraître commander une prestation. En ce qui concerne Maîtresse Cindy, elle est toujours en recherche d'expression, voulant dépasser l'aspect prestation et donner une âme à l'instant. Je ne sais jamais la forme que prendra son plaisir, elle est maîtresse de ses oeuvres.

Témoignage vécu

Un jour, un couple est entré en contact avec moi par téléphone. Le mari voulait me voir dominer sa femme. En réalité, il n'osait pas franchir le pas et la dominer sans une tierce personne. A l'époque, j'habitais en province et la nature était devenue le cadre naturel de mes jeux SM. Je leur ai donc donné rendez-vous en pleine nuit dans un bois et leur ai demandé d'attendre mes instructions. Un message laissé à leur intention avait été déposé sur les lieux du rendez-vous. Mes instructions y étaient nettement inscrites ainsi que la démarche à suivre. La jeune femme devait se mettre nue en conservant cependant ses escarpins. Un casque émetteur-récepteur était également disposé sur les lieux à l'intention du mari. Perchée dans un arbre, j'ai dirigé toute la séance par mon casque émetteur-récepteur. Un martinet, une cravache, des pinces, des poids et des cordes avaient été disposés dans une magnifique clairière à l'intention du mari. La pleine lune donnait l'éclairage

suffisant au bon déroulement de la pratique. Le mari a très fidèlement exécuté mes ordres pendant un peu plus de deux heures. Jamais ce couple n'avait connu un tel plaisir, il n'avait jamais espéré obtenir une telle symbiose dans les rapports SM. Une personne qu'ils n'ont jamais vu a été l'organisatrice puis l'ordonnatrice de leurs jeux pervers. Aujourd'hui encore, ils ne savent pas quel visage se cachait derrière cette voix qui leur ordonnait toute cette lubricité. Depuis, ils m'ont rappelée à plusieurs reprises pour me remercier. Jamais plus je ne renouvellerai cette pratique avec eux. Cela doit rester unique, complètement unique.